

Irgend etwas musste geschehen. [...] Doch im Prinzip hat sich bis heute [1999] nicht viel verändert. Na ja, erwerbslos damals und arbeitslos jetzt sieht bisschen anders aus. Dazumal sagte man nicht »Ich bin ohne Arbeit«, sondern »Ich geh stempeln<sup>1</sup>«. Klang irgendwie aktiver. Wollte ja keiner zugeben, erwerbslos zu sein. Galt als Schande. [...] Stimmt, als Brüning<sup>2</sup> noch dran war, gab's an die sechs Millionen, aber bei fünf sind wir, wenn man genau zählt, auch schon wieder. Weshalb heut wie dazumal am Geld geknapst<sup>3</sup> und nur das Nötigste gekauft wird. Da hat sich im Prinzip nichts geändert. Nur dass um zweiunddreißig, als er schon den dritten Winter über stempeln ging, Vater längst ausgesteuert<sup>4</sup> war und ihm die Wohlfahrt dauernd weggekürzt wurde. Ganze drei Mark fünfzig bekam er die Woche. Und da meine Brüder beide auch stempeln gingen und nur meine Schwester Erika als Verkäuferin bei Tietz richtig Lohn nach Hause brachte, hatte Mutter keine hundert Mark Wirtschaftsgeld pro Woche. Das reichte hinten und vorn nicht, war aber in unserer Gegend überall so. Wehe, wenn jemand die Grippe oder sonstwas bekam. Allein für den Krankenschein mussten fünfzig Pfennig berappt<sup>5</sup> werden. Schuhebesohlen riss ein Loch in die Kasse. Presskohlen kamen der Zentner auf zwei Mark ungefähr. Aber im Revier wuchsen die Halden. Waren natürlich bewacht, streng sogar, mit Stacheldraht rum und Hunden. Und ganz schlimm war es mit Winterkartoffeln. Da musste ja irgendwas passieren, weil in dem ganzen System der Wurm tickte. Das ist im Prinzip heute nicht anders. Auch das Warten auf dem Arbeitsamt. Einmal nahm Vater mich mit: »Damit du siehst, wie sowas abläuft.« Vorm Amt passten zwei Schupos auf, dass die Stempelordnung von niemand verletzt wurde, denn draußen standen sie in Schlange, und drinnen standen sie auch, weil nicht genug Sitzplätze waren. Blieb aber draußen und drinnen ganz ruhig, weil alle nur vor sich hin grübelten. Deshalb konnte man das Geräusch vom Stempeln so gut hören. Diesen trockenen Knall. An fünf oder sechs Schaltern wurde gestempelt. Hab ich heut noch im Ohr. Und deutlich seh ich die Gesichter, wenn jemand abgewiesen wurde. »Frist vorbei!« oder »Fehlende Papiere«. [...]

---

<sup>1</sup> Les chômeurs avaient une carte qu'ils devaient faire tamponner à intervalles réguliers à l'office du travail; de ce fameux tampon dépendait le versement des allocations.

<sup>2</sup> Heinrich Brüning (1885-1970), Reichskanzler de mars 1930 à mai 1932.

<sup>3</sup> knapsen = sparsam sein.

<sup>4</sup> ausgesteuert = von der Arbeitslosenversicherung ausgesteuert, d.h. dass er keine Zahlungen mehr erhält.

<sup>5</sup> berappen = bezahlen, ausgeben

Doch hinterher nahm mich Vater mit zur Erwerbslosen-Selbsthilfe, ins Gewerkschaftshaus. Da hingen Plakate und Aufrufe zur Solidarität. Und da gab's auch was zu löffeln, Tellergericht, Eintopf meistens. Das durfte Mutter nicht wissen, dass wir da hingegangen waren. [...] Na, so schlimm ist es ja heute nicht, kann aber noch kommen. Jedenfalls gab es dazumal schon sowas wie Arbeitsdienstpflicht für die sogenannten Wohlfahrtserwerbslosen. Bei uns in Remscheid mussten sie beim Wegebau an der Talsperre schuften. Vater auch, weil wir von der Wohlfahrt lebten. Da hat man, weil Pferde zu teuer waren, an die zwanzig Mann vor eine zigzentschwere Walze gespannt, und auf »Hüh!« ging's los. Ich durfte da nicht hin und zugucken, weil sich Vater, der ja mal Maschinenmeister gewesen ist, geschämt hat vor seinem Sohn. Aber zu Hause, da hab ich ihn weinen gehört, wenn er im Dunkeln bei Mutter lag. Sie hat nie geweint, doch zum Schluss, kurz vor der Machtergreifung, immer wieder »Schlimmer kann's nicht werden« gesagt. Sowas kann uns heute nicht passieren, hab ich meinen Enkelsohn beruhigt, als er mal wieder an allem, was ist, nur noch rummäkelte. »Hast ja recht«, gab der Bengel zurück, »so schlecht es mit Arbeit aussieht, die Aktien steigen und steigen.«

Günter Grass (1927-2015), *Mein Jahrhundert*, Steidl Verlag Göttingen 1999. S. 116-118

Il fallait qu'il se passe quelque chose<sup>6</sup> / forcément que quelque chose arrive / Il fallait faire quelque chose<sup>7</sup>, peu importait quoi. Quelque chose, quoi que ce fût, ne pouvait pas ne pas arriver [...] Mais en principe<sup>8</sup>, pas grand chose n'a changé jusqu'à aujourd'hui / maintenant [1999]<sup>9</sup>. Bon / Enfin / D'accord / Il est vrai que<sup>10</sup>, chômeur / sans gagne-pain à l'époque<sup>11</sup> et chômeur maintenant, il semble que ce soit un peu différent<sup>12</sup>. A l'époque, on ne disait pas : "Je suis sans travail", on disait "Je vais pointer" / "je vais faire tamponner ma carte"<sup>13</sup>. Cela<sup>14</sup> paraissait / faisait plus actif<sup>15</sup>, d'une certaine manière. Eh bien oui<sup>16</sup>, personne / nul<sup>17</sup> ne voulait avouer<sup>18</sup> / reconnaître qu'il était sans emploi. Cela passait pour<sup>19</sup> une honte. [...] C'est

<sup>6</sup> *Quelque chose devait arriver* est une traduction très ambiguë (possiblement = un malheur nous guettait).

<sup>7</sup> Plutôt que *quelque chose devait être fait*. Le passif est dix fois plus courant en allemand qu'en français. Ce qui signifie que neuf fois sur dix, il faut traduire le passif allemand par un actif français.

<sup>8</sup> *en fait*, c'est plus ou moins le contraire de *en principe*.

<sup>9</sup> *Rien n'avait beaucoup changé* : le temps du verbe fait contresens.

<sup>10</sup> *Naja* ou *na ja* n'est pas une séduisante jeune femme ministre de l'Éducation, mais une simple interjection, *na* entrant dans de nombreuses combinaisons (*na gut, na so was, na und? na dann eben nicht* etc.) de style parlé familier.

<sup>11</sup> *damals* ne signifie JAMAIS *autrefois*, *damals* signifie à l'époque, c'est-à-dire, par définition, à l'époque considérée dans le contexte, ici 1932, ailleurs lors de mes dernières vacances d'été ou du temps de l'Empire romain.

<sup>12</sup> Un *différend*, c'est un désaccord; le féminin de *différent*, c'est *différente*, on entend le [t]. (contrepreuve : un marchand, une marchande, on entend le [d].).

<sup>13</sup> *Je vais me faire tamponner* m'évoquerait, dans le meilleur des cas, une fête foraine et ses autos tamponneuses, et dans le pire, quelque louche oaristys, l'or des cheveux, l'azur des yeux, la fleur des chairs (Verlaine, *Vœu* in *Poèmes saturniens*) ; *je vais tamponner* est impropre ; *je vais au tampon* comme la vache va au taureau ? Invariable message: le résultat de la traduction (toutes langues de départ confondues), doit être du français.

<sup>14</sup> Je ne suis pas un franc admirateur du "ça", sauf celui de Groddeck. (*Das Buch vom Es. Psychoanalytische Briefe an eine Freundin*. Internationaler Psychoanalytischer Verlag, Leipzig / Wien / Zürich 1923. *Le Livre du ça*, 1923, Gallimard 1963.)

<sup>15</sup> *klingen* rendre un son clair: Gläser klingen, Stimmen klingen ; *Cela sonnait, rendait un son plus actif* voire *cela sonnait plus actif* est décalqué de l'allemand, mais ce n'est pas du français. *irgendwie klingen* = sich anhören: das klingt ganz einfach, unglaublich; seine Worte klangen wie ein Vorwurf ses paroles avaient l'air d'un reproche, der Vorname klingt gut c'est un joli prénom ; das klingt schon besser c'est déjà mieux ; das klingt wie ein Märchen *cela ressemble à un conte de fée* ; en fait, c'est une confusion subliminale avec *klingleln* : das Telefon *klinglelt*.

<sup>16</sup> *d'ailleurs* introduit une opposition, alors que la phrase est une confirmation.

<sup>17</sup> *nul* à la rigueur, bien que niveau de langue trop élevé pour ce texte, qui imite un style assez familier et populaire. Mais pas "pas un" , ce qui obligerait à faire référence à un mot placé avant, "chômeur", p. ex.

<sup>18</sup> *admettre* fait contresens par ambiguïté. Je n'admets pas = je n'accepte pas. Il s'agit ici de s'en cacher parce qu'on en a honte. Je comprends qu'*admettre* peut aussi vouloir dire cela, mais il peut aussi vouloir dire autre chose.

<sup>19</sup> *galt* adjectif = qui ne donne plus de lait (*eine galte Kuh*) ; *der Galt* = la période pendant laquelle une vache ou une chèvre ne donnent plus de lait, parce qu'elle est trop jeune ou qu'elle est au bord de

vrai, quand Brüning<sup>20</sup> était encore au pouvoir / du temps de Brüning, il y en avait près de six millions, mais nous en sommes de nouveau presque à cinq<sup>21</sup> / on est déjà presque repassé à cinq millions, si l'on compte bien. C'est pour cela qu' / Voilà pourquoi, aujourd'hui comme à l'époque<sup>22</sup>, on y regarde avant de dépenser de l'argent<sup>23</sup> / on ménage son argent / on dépense chichement son argent / se serre la ceinture<sup>24</sup>, et on n'achète que ce qui est absolument / le strict nécessaire. Sur ce point<sup>25</sup>, rien n'a changé en principe. Sauf que<sup>26</sup> vers 1932<sup>27</sup> - à un moment où c'était déjà le troisième<sup>28</sup> hiver qu'il allait pointer - mon père n'avait plus d'allocations [de chômage] / ne touchait<sup>29</sup> plus rien depuis longtemps et les aides sociales<sup>30</sup> lui avaient été pratiquement supprimées pour longtemps<sup>31</sup> / on lui avait pratiquement supprimé l'aide sociale. Il touchait en tout et pour tout trois marks<sup>32</sup> cinquante par semaine / Trois marks cinquante, c'est tout ce qu'il touchait par semaine. Et comme mes deux frères allaient

---

véler, p. ex. Dans le cas présent, *galt* est le prétérit du verbel *gelten*: *gelten als, galt als, hat als [+nominatif] gegolten*: passer pour.

<sup>20</sup> Heinrich Brüning (1885-1970), *Reichskanzler* du 30.3.1930 au 30.5.1932. (successeurs : von Papen, puis Hitler). *Quand Brüning était encore là* est une traduction qui donne l'impression qu'on le regrette, ce qui n'est sans doute le cas de personne.

<sup>21</sup> *bei fünf* peut signifier à 5 Mio ou bien *près de 5 Mio*, or en 1999-2004, on a frôlé les 4,5 Mio, pas plus. En 2015 on en est à 5,5 Mio. Ecrire *Nous sommes de nouveau cinq millions*, c'est un contresens induisant que le narrateur est chômeur en 1999 (au moment de l'écriture), ce qui n'est pas le cas.

<sup>22</sup> Quand je lis *En ce temps-là*, j'attends ensuite *Hérode était roi de Galilée*.

<sup>23</sup> On dépense l'argent parcimonieusement, mais on ne peut pas dire : on *économise* l'argent, ce qui signifie qu'on thésaurise. On économise pas, on dépense en faisant attention, on y regarde à deux fois avant de dépenser. Et si j'achète une Dacia Logan à 8000 euros de préférence à une Mercedes classe S à 100 000 euros, je n'*économise pas* 92000 euros. J'évite seulement d'être idiot.

<sup>24</sup> Et non pas on se *sert* la ceinture : *serrer* et *servir* sont deux choses différentes.

<sup>25</sup> En traduisant *da* par *donc*, le faux sens, voire le contresens est garanti.

<sup>26</sup> Et non pas *seulement que* (passim)

<sup>27</sup> Et pas à *trente-deux ans* et encore moins à *trente-six ans*...

<sup>28</sup> Autrement dit "plus de deux", mais pas "plus de trois".

<sup>29</sup> Il les *touchait*, mais il ne les *gagnait*, puisqu'il est au chômage. Et il les *recevait* encore moins ; on ne reçoit pas un salaire, on le touche. *Tabletten bekommen* prendre des comprimés, se les faire donner ; sans parler de *Angst bekommen* ou de *ein Kind bekommen*, on ne traduit pas systématiquement *bekommen* par *recevoir*. De là à prétendre que *mon père n'était plus alloué*... A louer ?

<sup>30</sup> *die Wohlfahrt*, c'est l'ancien nom des aides sociales ; le terme est rare au sens de *bien être*. Mais la phrase *son bien-être avait été durablement amoindri (rogné, écourté)* est tout de même le genre de formule qu'on ne trouve pas ailleurs que dans les traductions. On pouvait penser aussi à *sa béatitude s'est rétrécie* ou *son aisance s'est contractée*. Rappel : le résultat de la traduction doit être du français. On peut faire des contesens, mais on doit s'interdire le non-sens.

<sup>31</sup> *définitivement* peut-être pas, mais *durablement*, sûrement. Et pas *constamment*.

<sup>32</sup> Le *marc* est une unité de poids (244,5 à Paris), *un marc d'or, d'argent*, jamais (en France) une unité monétaire. Le mark allemand en tant que monnaie unifiée du Reich, ne date que de 1870, avant cette date, le *marc courant* était la monnaie de Hambourg et Lubeck, par exemple; le mot est rarement écrit *marc* en français (le TLF cite Balzac: *Brunner le père fut obligé (...) de placer la fortune du jeune Fritz en beaucoup de marcs banco dans la maison Al-Sartchild* (BALZAC, *Cous. Pons*, 1847, p.60)).

pointer aussi et que ma sœur Erika, vendeuse chez Tietz<sup>33</sup>, était la seule à toucher un vrai salaire, ma mère n'avait pas cent marks par semaine pour faire tourner / tenir la maison<sup>34</sup> / faire vivre la famille. Cela ne suffisait ni de près ni de loin / ne suffisait pas à joindre les deux bouts, mais dans notre coin<sup>35</sup>, c'était partout comme cela / on en était tous là / tout le monde était logé à la même enseigne. Malheur à / Gare à celui qui attrapait la grippe ou quoi que<sup>36</sup> ce soit d'autre. Rien que pour l'attestation d'assurance maladie<sup>37</sup> / d'affiliation à la caisse d'assurance maladie / la feuille de maladie / feuille de prise en charge, il fallait payer<sup>38</sup> / sortir / déboursier bon gré mal gré cinquante pfennigs. Faire ressemeler<sup>39</sup> des chaussures creusait un trou / laissait un vide dans la caisse<sup>40</sup>. Le quintal<sup>41</sup> de briquettes / Les briquettes de charbon<sup>42</sup> / d'agglomérés de charbon revenai(en)t à<sup>43</sup> environ deux marks les cent kilos / les deux sacs de cinquante kilos. Et pourtant, dans notre secteur<sup>44</sup> / notre bassin houiller, les réserves [de

<sup>33</sup> *bossait* ne correspond à aucun terme familier du texte. Die *Hertie Waren- und Kaufhaus GmbH* (gegr. 1882) war bis zur Übernahme durch Karstadt 1994 einer der führenden Warenhauskonzerne in Deutschland. Hertie = Hermann Tietz (« arisiert » in der NS-Zeit).

<sup>34</sup> *subvenir aux besoins du foyer* n'est pas tout à fait dans le ton. Mais ici encore, le mot *économie* est un vrai faux sens à la limite du contresens (*ma mère n'avait pas 100 marks d'économie par semaine*).

<sup>35</sup> die *Gegend* au sens strict la *région*, mais ici sans doute plutôt le *coin* (= mon quartier, ma ville) et sans doute pas le *pays*. Sie wohnt in einer vornehmen Gegend = *dans un quartier chic*, in der Gegend des Schlosses à *proximité du château* ; durch die Gegend fahren = *faire un tour dans le coin, sans but précis*.

<sup>36</sup> En deux mots. « Quoi que ce soit que l'on fasse, ne point se demander si l'on a eu raison ou non de le faire » (Gide)

<sup>37</sup> L'attestation d'affiliation à une caisse d'assurance maladie, qui dispense d'avancer le montant des soins.

<sup>38</sup> *berappen* : (salopp): [widerwillig] bezahlen: fam. *casquer, cracher, douiller, raquer*. A propos, méfiance avec le mot *salopp* : *eine saloppe Kleidung* est une tenue décontractée, et pas ce qu'on pourrait croire. *Sie ist salopp gekleidet*.

<sup>39</sup> 2 [l] dans la conjugaison, sauf nous *ressemelons* et vous *ressemblez*.

<sup>40</sup> *arrachait un salaire à la caisse* est un nonsens...*chaussure à semelle percée dans la caisse* : ben voyons ; si moi je ne comprends pas, LUI comprendra... La *tirelire* appartient au vocabulaire enfantin.

<sup>41</sup> Der *Zentner* vaut 50 kg en Allemagne et 100 kilos en Autriche et en Suisse. En dépit de l'étymologie trompeuse, le *quintal* vaut 100 kilos (du latin *centenarium* = poids de cent (livres), parce qu'il valait autrefois 100 livres, soit 50 kilos, et qu'il a gardé son nom quand on est passé au système métrique décimal, sous le nom de quintal métrique). *C'était vraiment un mauvais hiver pour les pommes de terre*

<sup>42</sup> *die Kohle* le charbon (en argot : le fric) ; *der Kohl*, pl. *die Kohle* le chou, les choux, soigneusement gardés par des chiens et entourés de barbelés (il y a sans doute aussi des miradors), étant donné la valeur du chou et la faim des chômeurs que cent kilos de choux ne rassasient pas. Le *charbon aggloméré* est certes formellement correct (c'est la traduction de Pons), mais elle est exotique. En matière de charbon aggloméré, on pouvait acheter (en France) des *briquettes* ou des *boulets*, toujours en sacs de 50 kilos. Il faut oser traduire *au commissariat, les dépôts de charbon grandissaient* ou encore *le commissariat était le lieu où poussaient les invendus*.

<sup>43</sup> et pas *arrivaient* à

<sup>44</sup> Mot qui veut dire tout et rien ; *ins Revier gehen* peut vouloir dire aller à la chasse ou bien *aller au commissariat*. Gegend, Gebiet, Bezirk; Tätigkeitsbereich. Daran schließt sich die Verwendung des

charbon]<sup>45</sup> / entrepôts / terrils poussaient comme des champignons / les stocks s'accumulaient. Ils étaient surveillés, naturellement<sup>46</sup>, très strictement / de très près même, avec des barbelés autour et des chiens. Et le pire, c'était les pommes de terre d'hiver / pour l'hiver / qui se conservent pendant l'hiver<sup>47</sup>. Il fallait absolument qu'il se passe quelque chose, n'importe quoi, parce que c'est tout le système qui était rongé par un ver<sup>48</sup> / pourri [de l'intérieur] / le ver était dans le fruit<sup>49</sup>. En principe, c'est la même chose aujourd'hui. Même l'attente à l'ANPE / agence pour l'emploi / office du travail<sup>50</sup>. Un jour, mon père m'a emmené avec lui: "Pour que tu voies<sup>51</sup> comment ça se passe". Devant l'office, il y avait deux gardiens de la paix<sup>52</sup> qui veillaient à ce que personne ne trouble l'ordre de la file d'attente / de passage, car à l'extérieur / dehors ils faisaient la queue debout et à l'intérieur aussi ils restaient debout, parce qu'il n'y avait pas assez de places assises / faute de places assises. Mais c'était tout à fait calme à l'extérieur comme à l'intérieur, parce que tous étaient occupés d'eux-mêmes et se contentaient

---

Wortes für kleinere Polizeidienststelle; Krankenstube; begrenzter Jagdbezirk; Abbaugbiet im Bergbau an.

<sup>45</sup> die *Halde* : Aufschüttung von [zurzeit] nicht verkäuflichen [Kohle]vorräten ; le mot pourrait aussi signifier les *terrils*, mais pas ici puisqu'il s'agit de charbon et pas de scories. En tout cas, je ne vois pas comment au moins deux d'entre vous en arrivent à traduire par *invendus*. D'autant qu'on a déjà vu ce mot *Ladenhüter* quand on a traduit le portrait de Wilhelmine Fontana.

<sup>46</sup> "Ils étaient naturellement gardés" (si je le dis, je fais une pause, mais si je l'écris, cela signifie:) ils étaient gardés d'une manière ou par des moyens naturels.

<sup>47</sup> appelées aussi *Einkellerungskartoffeln*, weil man sie *einkellern* = im Keller als Wintervorrat anlegen kann. Là aussi, on trouve de jolis morceaux d'anthologie : *la gravité était complète avec les pommes de terre*.

<sup>48</sup> *rongé par un verre* peut se dire d'un alcoolique, sans doute ; on le déclare alors « verveux » ; mais s'il s'agit du ver de terre, l'adjectif est *véreux* ; quand au *ver qui fait tic-tac* ou qui « tiquait » (montrant son mécontentement, donc) c'est un point de vue très novateur sur l'histoire naturelle. Surtout s'il *fait tic-tac dans le système*. C'est du Pierre Dac, ou du marxisme, tendance Groucho. Un tel explique que *le vers de terre* (donc un genre d'alexandrin bouseux) *faisait tic-tac* dans tout le dispositif. J'ai eu aussi un *vers tricheur*, le célèbre alexandrin de sept syllabes. Plus sérieusement : quelqu'un a pensé, pour *ticken*, au compte à rebours d'une bombe à retardement. Le problème c'est la purée de métaphores qui en résulte, avec le ver dans le rôle de la bombe.

irgendwie *ticken* (ugs.) = *denken und handeln*: Frauen ticken anders als Männer; du tickst wohl/bei dir tickt es wohl nicht ganz richtig (du bist wohl nicht recht bei Verstand); wie ticken Jugendliche?

<sup>49</sup> Comme on dit *le ver était dans le fruit*. Pourrait-on, d'ailleurs, garder cette traduction ? *Tout le système menaçait de s'effondrer* ou plutôt *était pourri, véreux*: il vaut mieux, quand c'est possible – et ici c'est possible – garder une image équivalente à celle de l'original.

<sup>50</sup> Le *pôle emploi* est vraiment trop récent et trop français.

<sup>51</sup> Essayer avec un verbe où le subjonctif s'entend : *pour que tu saches, que tu sois, que tu viennes* etc.

<sup>52</sup> *der Schupo*, -s = *der Schutzpolizist* n'est un terme ni argotique ni péjoratif, simplement familier et aujourd'hui vieilli. *flic* est trop familier et correspond plutôt *der Bulle*. *Die Polizei* = *die Polente* (salopp ; jidd.) Le *Schupo* est un fonctionnaire public, pas l'*agent de sécurité* qui appartient à une milice privée.

de rouler de sombres pensées<sup>53</sup>/ ressasser des idées noires<sup>54</sup>. Aussi / C'est pour ça qu'on / entendait-on bien le bruit du tampon qui s'abat. Ce bruit / claquement<sup>55</sup> sec<sup>56</sup>. On pointait / tamponnait à cinq ou six guichets<sup>57</sup>. Aujourd'hui, je l'entends encore. Et je revois nettement les visages de ceux qui se le voyaient refuser / qui voyaient leur demande rejetée / essayaient un refus<sup>58</sup>. "Délai dépassé / expiré" ou "Il manque des papiers / papiers (pièces) manquant(e)s<sup>59</sup> / dossier incomplet " [...]

Mais après, mon père m'a emmené à l'association d'entraide des chômeurs, à la maison des syndicats<sup>60</sup>. Il y avait<sup>61</sup> des affiches et des appels à la solidarité. Et il y avait aussi à / de quoi manger, un plat simple, un genre de ragoût<sup>62</sup> généralement. Mais il ne fallait pas que ma mère<sup>63</sup> sache que nous y étions allés. [...] Bon, aujourd'hui ce n'est pas si grave mais cela pourrait encore le devenir / ça peut encore venir / Les temps ne sont pas aussi durs, mais ils pourraient encore le redevenir. En tout cas, il y avait déjà à l'époque quelque chose comme un service du travail obligatoire pour ceux qu'on appelait les chômeurs [bénéficiant ] de l'aide

---

<sup>53</sup> *Tous ne s'occupaient que d'eux-mêmes* est exact, mais insuffisant. Quant à *gamberger*, il est exclu pour des raisons de niveau de langue; *grommelai* est un faux sens; *marmonnaient* aussi; *chacun était perdu dans ses pensées* ne rend pas la noirceur des pensées en question, exprimée par *grübeln* = seinen meist einem schwierig erscheinenden Problem geltenden, oft quälenden, unnützen od. fruchtlosen Gedanken nachhängen; über eine Sache nachsinnen, in der man gerne zu einer Lösung od. Klärung kommen möchte = *ressasser des idées noires, ruminer*.

<sup>54</sup> *tous étaient absorbés dans leur ruminati*on, le sens y est, mais la formulation est pour le moins étrange ; *ressasser* a besoin d'un COD quand il est conjugué ; on peut évidemment parler d'*idées ressassées*.

<sup>55</sup> Mais pas *détonation*, franchement excessif.

<sup>56</sup> *trocken* signifie « sec » à peu près à tous les sens du mot français (appliqué à : vêtements, temps, arbre, pain, ton, vin, réponse)

<sup>57</sup> der Schalter, *le guichet*. L'autre sens courant étant *l'interrupteur*. Das Schaltjahr *l'année bissextile*.

<sup>58</sup> Un refus est toujours poli puisqu'on l'essuie. Une *rebuffade* ajoute au refus l'idée de mépris qui n'est pas spécialement dans *abgewiesen* ; *abweisen* = *ablehnen*. ein Anerbieten höflich, kühl, entschieden abweisen; das Gesuch wurde abgewiesen; das Gericht hat die Klage, den Antrag abgewiesen; jede Hilfe abweisen.

<sup>59</sup> *manquant* est un adjectif qui s'accorde en genre et en nombre : *des papiers manquants, des preuves manquantes*.

<sup>60</sup> « pour apprendre aux chômeurs à se défendre eux-mêmes » est un contresens.

<sup>61</sup> *étaient suspendues, étaient accrochées* : certes, mais : *il y avait*. *Plakate hängen* = *il y a des affiches*. Les verbes *hängen, stehen, liegen, sitzen* signifient le plus souvent *être*. *Er steht an der Haltestelle* = il est à l'arrêt (du bus); il y est évidemment debout, s'il y était couché, il faudrait en effet le préciser. Il pourrait y avoir lieu de surtraduire si l'idée était qu'il était *planté là* depuis des heures. *Die Stadt liegt auf beiden Seiten des Mains* la ville est située sur les deux rives du Main. *Ein Bild meiner Großmutter hängt im meinem Schlafzimmer* J'ai dans ma chambre une photo de ma grand-mère.

<sup>62</sup> « Une soupe de légumes avec un peu de viande dedans » ; le *Eintopf* peut être p. ex. ce que nous appellerions un cassoulet, ou une potée, ou des saucisses aux lentilles. Il peut n'être constitué que de légumes etc. La seule règle absolue : tout est dans le plat et cuit ensemble.

<sup>63</sup> Et pas « mère », si on appelle sa mère « mère », on n'est pas chômeur, on est bourgeois. Idem pour mon père/père un peu plus loin.

sociale. Chez nous, à Remscheid<sup>64</sup>, il fallait qu'ils travaillent dur<sup>65</sup> / trimer à la construction de chemins au voisinage du barrage. Mon père aussi, puisque nous vivions de l'aide sociale. Et là, comme les chevaux étaient trop chers, on attelait une vingtaine d'hommes à un rouleau<sup>66</sup> de je ne sais combien de quintaux, et au signal "hue!" c'était parti. Je n'avais pas le droit d'y aller voir, parce que mon père, qui avait été responsable de l'entretien des machines dans son entreprise<sup>67</sup>, avait honte de faire cela devant son fils. Mais à la maison, je l'ai entendu pleurer, quand il était couché<sup>68</sup> dans le noir<sup>69</sup> près de<sup>70</sup> ma mère. Elle n'a jamais pleuré, mais à la fin, peu de temps avant la prise du pouvoir [par les nazis], elle ne cessait de dire : "Cela ne peut plus devenir pire". Une chose pareille ne peut plus nous arriver<sup>71</sup>, ai-je dit à mon petit-fils pour le rassurer<sup>72</sup>, un jour qu'une fois de plus il critiquait tout ce qui existe. "T'as raison", m'a rétorqué<sup>73</sup> le gamin, "le travail a beau être dans un état pareil, les actions n'arrêtent pas de monter".

---

<sup>64</sup> In NRW, unweit von Düsseldorf und Solingen, im Bergischen Land (ancien duché de Berg *Montensis Ducatus*) auf dem rechten Rheinufer (auf dem Linken : Stift Köln, *Juliacensis Ducatus* = Jülich, (das) Herzogtum Geldern, Herzogtum Kleve). Die größte Stadt im Bergischen Land ist Wuppertal.

<sup>65</sup> *comme des forcenés* est excessif.

<sup>66</sup> Il est vrai que ce rouleau est un *cyindre*, mais on parle d'un rouleau compresseur, pas d'un cylindre compresseur.

<sup>67</sup> Maschinenmeister, der: *jmd., der für die Wartung der Maschinen eines Betriebes verantwortlich ist.* Au théâtre, c'est le machiniste.

<sup>68</sup> « Il était dans le noir avec ma mère », cette fois, il faut préciser qu'il est couché et n'arrive pas à dormir. C'est pour cela qu'il faut préférer *couché* à *allongé*.

<sup>69</sup> *dans l'obscurité* = un niveau de langue au-dessus

<sup>70</sup> *auprès de* = un niveau de langue au-dessus ; *aux côtés de* idem ;

<sup>71</sup> « il ne peut rien nous arriver de tel » = un niveau de langue au-dessus ; en revanche, « rien de tel ne peut nous arriver » est plus proche du bon niveau de langue.

<sup>72</sup> Et non pas *ai-je rassuré mon petit-fils* : Aha, rota-t-il ...

<sup>73</sup> Et non *reconnut*, parce que le gamin est ironique.



**längst** <Adv.> [zu <sup>1</sup>lang]: **1.** schon lange; seit langer, geraumer Zeit: *depuis longtemps* **2.** (précédant »nicht«) bei weitem, de beaucoup (2): das ist [noch] l. nicht alles; dort ist es l. nicht so schön wie hier. *il s'en faut de beaucoup que ce soit aussi bien qu'ici.*

**weder hinten noch vorn[e]** ou **hinten und vorne nicht** (ugs.; in keiner Weise, Beziehung, nirgends); *d'aucune manière, ni de près ni de loin*

**hinten und vorn[e]** (ugs.; in jeder Weise, Beziehung, in allen Dingen; bei jeder Gelegenheit)

**dazumal** <Adv.> (veraltend, oft scherzh. albertümelnd): *damals, in jener [längst] vergangenen Zeit*: d. reiste man noch mit der Kutsche; Mode von d.; \*Anno d. .

**ticken** <sw. V.; hat> : **1. a)** *faire tic-tac, faire un bruit clair et régulier*: die Uhr tickt; der Holzwurm tickt im Gebälk; **b)** *ein tickendes* (1a) *Geräusch verursachen*. **2.** (ugs.) *penser et agir*: etwas langsam t.; bei dir tickt es wohl nicht [ganz] richtig (*tu es un peu fou*). **3.** (salopp) *comprendre*: hast du das endlich getickt?

<sup>1</sup>**Wurm**, der; [-e]s, Würmer u. Würme : le ver **1.** <Pl. Würmer> *ver* **Spr** auch der W. krümmt sich, wenn er getreten wird; \***in etw. ist/sitzt der W. drin** (ugs.; *etw. ist nicht in Ordnung, nicht so, wie es sein sollte*; bezogen auf den Wurm im Obst); **jmdm. die Würmer aus der Nase ziehen** (ugs.; *durch wiederholtes, geschicktes Fragen etw. von jmdm. zu erfahren suchen, jmdn. aushorchen*; nach dem alten Volksglauben von Krankheitsdämonen in Wurmgestalt im menschlichen Körper, die im sog. Wurmsegen beschworen wurden, den Menschen zu verlassen); **den W./Würmer baden** (ugs. scherzh.; *angeln*). **2.** <Pl. Würme> (veraltet) *Lindwurm*.

<sup>2</sup>**Wurm**, das; [-e]s, Würmer (fam.): *kleines, unbeholfen-hilfsbedürftiges [bemitleidenswertes] Kind, Wesen*: ein liebes, niedliches, elendes W.; die armen Würmer, Würmchen haben nichts zu essen.

**wurmen** <sw. V.; hat> (ugs.): *ronger, tracasser, tourmenter, turlupiner*: die Niederlage wurmt sie; es wurmte mich sehr, dass niemand mir helfen wollte. Das Verb wird heute mit dem Akkusativ (nicht mit dem Dativ) verbunden: *Es wurmt ihn sehr, dass man ihn bei der Beförderung übergangen hat. Mich wurmt diese Ungerechtigkeit über alle Maßen.*

**grübeln** <v. faible; hat> *ruminer, ressasser*: sie hat tagelang ergebnislos über dieses/über diesem Problem gegrübelt; <subst.:> ins Grübeln kommen.

**Tellergericht**, das: (*in Gaststätten*) einfaches Gericht, das auf dem Teller serviert wird.

**Eintopfgericht**, das: *plat simple à base de viande, pommes de terre et légumes, le tout cuit ensemble.*

**Talsperre**, die: = *le barrage, l'eau retenue et la centrale électrique.*

**Stausee**, Talsperre, Staubecken; Staudamm. **Staudamm**, Damm, Staumauer, Stau (*schweiz.*); Stausee.

**Wirtschaftsgeld**, das: *Haushaltsgeld.*

**Haushaltsgeld**, das: *bestimmte Geldsumme, die für die Führung eines Haushalts (1) vorgesehen ist, zur Verfügung steht* **argent du ménage**: sein H. mit einem kleinen Nebenverdienst aufbessern; mit dem H. nicht auskommen.

**Haushalt**, der; [-e]s, -e : **1.** *Wirtschaftsführung mehrerer [in einer Familie] zusammenlebender Personen od. einer einzelnen Person* **foyer, ménage**: ein H. mit fünf Personen; der H. kostet viel Geld; einen mustergültigen H. führen; den H. machen; jmdm. den H. besorgen; einen H. auflösen, gründen; Anschaffungen für den H. machen; im H. helfen; **Ü** der hormonelle, seelische H. eines Menschen. **2.** *zu einem Haushalt (1) gehörende Personengruppe; Familie*: die meisten -e beziehen eine Tageszeitung; die Stadtwerke versorgen auch die privaten -e mit Gas und Strom; etw. an alle -e verschicken. **3. budget** (Wirtsch.) *Einnahmen u. Ausgaben einer Stadt, eines Staates, einer öffentlichen Einrichtung o. Ä.*; *Etat*: der öffentliche H.; die -e des Bundes und der Länder sind nicht ausgeglichen; den H. für das kommende Jahr aufstellen.

**Halde**, die; -, -n

**1.** (geh.) [*sanft*] *abfallende Seite eines Berges od. Hügel, Bergabhang*: eine lichte H. **2. a)** (Bergbau) *künstliche Aufschüttung von Schlacke od. tauben Gesteinsmassen*: alte -n begrünen; **b)** *Aufschüttung von [zurzeit] nicht verkäuflichen [Kohle]vorräten*: die -n zum Verkauf in revierferne Gebiete verlagern; **Ü** -n (*große Lager*) unverkaufter Ware; \***auf H.** (*auf Lager, in Vorrat*): eine große Zahl von auf H. befindlichen Wagen.

**dauernd** <Adj.> : **a)** *für längere Zeit in gleich bleibender Weise vorhanden, wirkend, geltend; fortwährend, ununterbrochen, ständig continuellement, en permanence, sans cesse*: er hat hier seinen -en Wohnsitz permanent; die Gefahr war d. vorhanden; **b)** *qui revient souvent, sans cesse*: -e Belästigungen, Störungen; er kommt d. zu spät.

**Revier**, das; -s, -e **1.** [Tätigkeits-, Aufgaben]bereich, in dem jmd. sich verantwortlich, zuständig o. ä. fühlt, tätig ist: sein R. abgrenzen. **2.** (Zool.) begrenzter Bereich, Platz (in der freien Natur), den ein Tier als sein Territorium betrachtet **terrain**: der Hirsch verteidigt, markiert sein R. **3.** kurz für Polizeirevier **commissariat**, **poste de police**. **4.** kurz für Forstrevier. **5.** kurz für Jagdrevier **chasse**. **6.** (Soldatenspr.) Raum (in einer Kaserne), in dem leichter erkrankte Soldaten behandelt werden **infirmier**. **7.** (Bergbau) größeres Gebiet, in dem Bergbau betrieben wird **bassin houillier**.